

57. Si la nature eut voulu faire

Anonymous

Si la na-ture eut vou-lu fai-re U-ne prin-cess-e
C'est la roy-al-le Mar-gue-rit-te Qui char-me l'oeil
C'est u-ne des fleurs la plus di-gne Qui soit por-te'
Ce ver-mei-lion dont elle est pein-te Ver-gon-gnen cel-
En-cor' par-don-nés moy Cy-prine, Elle est plus ce-

entre les fleurs Qui dé-co-rent la Pri-me-ve-re
de nos es-prits, Sous la fa-veur de son me-ri-te
en son gi-ron, Comme au Ciel es-clai-rent les si-si-gnes,
les d'a-len-tour. El-le n'est moins bel-le, ny sain-te
lebre en ce point, La Ro-se n'est point sans es-pi-ne,

Du bel es-mail de ses cou-leurs.
A seu-le rem-por-té le prix.
Elle es-claire aux champs d'en-vi-ron.
Que la Rose est me-re d'a-mour.
La Mar-gue-rit-te n'en a point.